

ARRÊT SUR...

Le trésor de Coësmes

En mars 1927, un cultivateur de Coësmes, démolissant un vieux mur pour abattre un pommier, découvrit dans le sol deux vases en terre remplis de 1576 pièces de monnaie. L'explication à cette trouvaille à proximité, une ancienne voie romaine partait de Martigné-Ferchaud pour se terminer à Coëtquidan. En période de troubles graves, beaucoup d'enfouissements étaient faits dans la précipitation, par crainte des pilliers. Ce trésor monétaire est le dernier connu sur la commune. Un autre fut découvert vers 1870 et un en 1920.

Les ardoisières du Plessix

La première date recensée de l'exploitation des ardoisières du Plessix est 1798. C'est en 1877 que la Société des ardoisières de Coësmes devint propriétaire du gisement qui se classait comme le plus important de l'ouest. L'exploitation des carrières a fait travailler jusqu'à 450 ouvriers : 100 mineurs et 350 fendeurs. Ces derniers pouvaient fendre de 12 000 à 14 000 ardoises en un mois. Devenue non rentable, l'exploitation cessera en 1933. Aujourd'hui, quelques traces subsistent comme ces maisons ouvrières qui surplombent la carrière, construites après 1920.

PETITE HISTOIRE DE... COËSMES

La commune de Coësmes, dont l'étymologie probable serait Cœotem, signifiant "forêt mouillée" a été traversée par une période seigneuriale riche en événements. Le témoin le plus représentatif, de ce passé, reste le manoir du Plessix, datant de 1186, qui a connu de nombreux changements de propriétaires dû à des mariages, jusqu'à la Révolution. Vers une époque plus contemporaine, le village a beaucoup souffert de l'attaque par les chouans



en juin 1795, laissant des ruines fumantes et des dizaines de morts. Les dimensions importantes de l'église témoignent de l'importance de la commune au siècle dernier, grâce notamment à l'activité minière des ardoisières du Plessix, qui a comptée, au début du 20^e siècle, jusqu'à 450 ouvriers. Aujourd'hui, Coësmes compte environ 1500 habitants. Pour l'anecdote, la commune totalisait en 1920 : 34 cafés, 2 hôtels, 2 épiceries, 4 charcuteries et boulangeries.

l'info verte

de la
Communauté
de communes

Terre en location

Notre génération n'est que locataire de la planète, de même que la prochaine et puis celle d'après... Faire en sorte que les futurs locataires soient plus respectueux de leur environnement que nous ne le sommes, est un devoir. Au Pays de la Roche aux Fées, des centaines d'enfants, des écoles, des centres de loisirs, des bibliothèques..., ont entamés leur apprentissage d'une location... "durable" de leur planète. C'est important, c'est la seule que nous ayons !



Roche
aux Fées
BIENVENUE

NOS BONNES ADRESSES

INFO TOURISME

0 820 205 235
(n° indigo : 0,09 € TTC/min)
tourisme@rafcom.bzh

BISTROT'LAB CAFÉ CAFÉ ASSOCIATIF

1, rue des Ardoisières
Tél. 06 52 98 61 99
contact@bistrotlab.fr

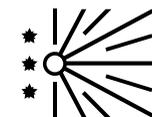


Roche aux Fées
COMMUNAUTÉ



www.tourisme.rafcom.bzh

COËSMES CHEMIN DES SAULNIERS



Roche
aux Fées
BIENVENUE



BRETAGNE

Création graphique : télégraphie 2017 / Mise en page et impression : Imp. Reuzé / Scan25 ©IGN-2017 - Autorisation n°0181625 - GRATUIT

DÉPART : PARKING DE L'ÉTANG

N°6



VOCATION



2h30



11,1



5



facile

À Coësmes où que vous vous trouviez, l'histoire vous rattrape !!!
Des anciennes ardoisières du 19^e siècle au chemin des Saulniers
de l'ancien régime, partez à la recherche des empreintes du passé.

1 LE PLAN D'EAU

Détendez-vous autour de ce plan d'eau, royaume des carnassiers : sandre et brochet se distinguant par leur comportement, l'un solitaire l'autre, vivant en groupe.

À votre avis, en combien de temps, celui-ci a été creusé...? En une nuit !



2 LE MOULIN DE LA PILE

Référencé au cadastre du Theil-de-Bretagne, servait à moudre le blé des paysans environnants. Aujourd'hui, il ne reste de ce lieu qu'une ruine, ancien dépôt à blé, et les murs de soutènement de la digue, dévoilant la présence d'un étang, une invitation à une reconstitution historique...

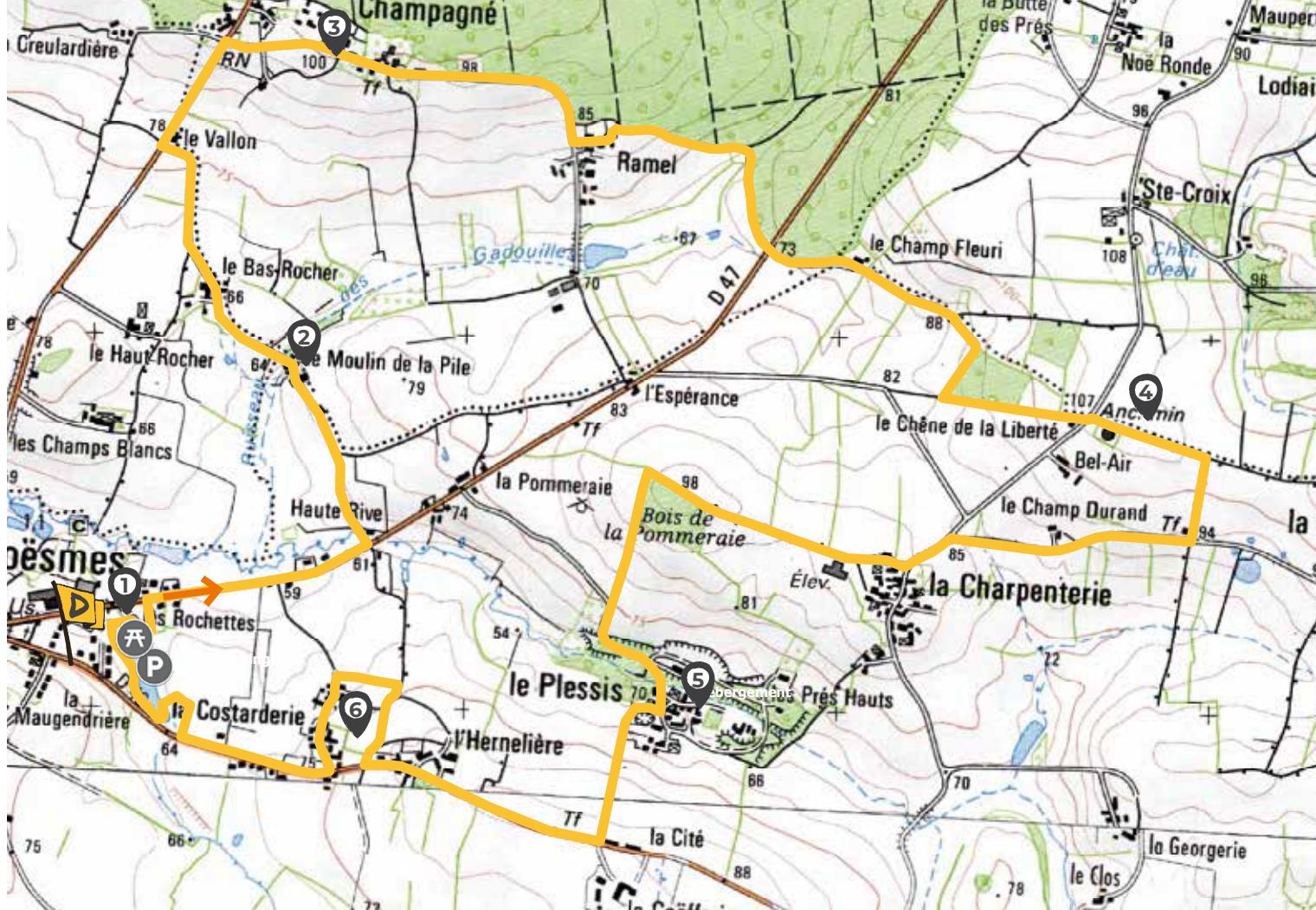
3 LES DEUX FOURS À PAINS

En bord de route, arrêtez-vous un instant sur les deux fours à pain que comptent Champagné. Ces fours demandaient une réelle dextérité. Tout d'abord, glissez trois fagots de bois dans l'ancre, laissez brûler et mettez de côté la braise par un rouable puis enfournez à l'aide d'une pelle à pain la patte directement sur la brique. Attendez que la brique du haut du dôme soit blanche, pour retirer vos pains.



4 LE CHÊNE DE LA LIBERTÉ

Au lieu-dit le Chêne de la Liberté, ne cherchez pas, vous n'apercevrez aucun chêne au carrefour. La raison est simple, une violente tempête, en 1967, causa d'énormes dégâts dans la région dont un chêne, qui donnait son nom au quartier.



5 LE MANOIR DU PLESSIX

signifiant lieu entouré d'une haie entrelacée, remonte au 12^e siècle, vers 1186, sous le règne de Philippe Auguste. La demeure, érigée à la demande de Briant de Coësmes, possédait une chapelle et une fuie, sorte de petit colombier. Le manoir dépendait de la seigneurie de Thourie, administrée et dépendante de la baronnie de Vitry.



6 UN PUIS EN PALIS

Dans la rue du quartier la Costarderie, sur votre gauche, adossé à une habitation, un puits en palis, nom donné aux plaques de schiste le recouvrant, témoigne du passé où chaque villageois puisait son eau au puits. L'arrivée de l'adduction d'eau en 1964, mettra fin à cette époque.

Balilage
jaune

1 km